

Zeitschrift: Dissonanz = Dissonance
Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band: - (2008)
Heft: 101

Artikel: prix dissonance
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-927382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

An unserem Schreibwettbewerb *prix dissonance* haben sich insgesamt 30 Autorinnen und Autoren unter 35 Jahren beteiligt. Wir erhielten 11 Texteingaben in französischer und 19 in deutscher Sprache. Die Jury (Susanne Kübler, Georges Starobinski, Heidi Zimmermann, Sebastian Aeschbach und Michael Kunkel) hat insgesamt vier Texte mit Preisen bedacht:

- Olivier Class (Strasbourg): *Débat sur la création d'opéras de la seconde moitié du XX^e siècle. Opéra, langages musicaux et nouvelles technologies* (Abdruck in *Dissonanz* # 100, S. 40–43)
- Michael Lehner (Hannover): *Tradition als Dekonstruktion. Mathias Spahlingers «adieu m'amour. hommage à guillaume dufay»* (Abdruck in *Dissonanz* # 100, S. 44–47).
- Frédéric Perreten (Bern): *Esquisse d'une dynamique de la reconnaissance artistique: le cas des compositeurs «minimalistes»* (in diesem Heft, S. 28ff.)
- Michelle Ziegler (Bern): *«Für mich gehören Musik und Ekstase zusammen.» Über Wolfgang Mitterers «Konzert für Klavier, Orchester und Electronics»* (in diesem Heft, S. 32ff.)

Die Aufteilung der Preissumme von 8 000 CHF in vier gleiche Teile – anstelle sie, wie ursprünglich geplant, zwei Siegertexten zu gleichen Teilen zuzuerkennen – entspricht einer gleichrangigen Vergabe von «zweiten Plätzen». Den Förderpreis des MAZ – der Schweizer Journalistenschule (Luzern) – erhält Barbara Pfister (Zürich) für den Versuch, aus O-Tönen von Komponisten ein Theaterstück zu montieren; der Förderpreis besteht aus einer dreitägigen Weiterbildung am MAZ, aus deren Kursangebot in der Abteilung Journalismus Barbara Pfister frei auswählen kann. *prix dissonance* wird unterstützt durch den STV (Schweizerischer Tonkünstlerverein), MAZ (die Schweizer Journalistenschule, Luzern) und durch die Stiftung Nicati-de Luze.

Die Ideen und die Kreativität der Autorinnen und Autoren sind das wichtigste Kapital unserer Zeitschrift. Die Ausschreibung des *prix dissonance* war mit keinerlei thematischen oder gattungsmässigen Vorgaben verbunden, weil ein Ziel des Wettbewerbs darin lag, zu erfahren, worüber und auf welche Weise junge Musikautorinnen und Musikautoren von sich aus schreiben. Mit zehn Einsendungen ist das Genre werkmongrafischer Studien (unter anderem über Werke von Beethoven, Dutilleux, Grisey, Ligeti, Pousseur, Schnebel, Varèse) am stärksten vertreten. Andere Texte widmen sich dem musikalischen Futurismus, dem Musiktheater Heiner Goebbels', Märchenoper, Medea-Vertonungen, der Verschriftlichung von Musik, der Schwierigkeit, Neue Musik zu hören, dem Einfluss von vermögenden Musikliebhabern auf das Basler Musikleben im ausgehenden 19. Jahrhundert, Henri Michaux als «Musiker» und Strawinskys Heterophonie. Während diese Beiträge überwiegend den im akademischen Umfeld gepflegten Schreibkonventionen verpflichtet sind, erreichten uns auch Erfahrungsberichte (eine Hommage an einen Klarinettenlehrer und die Beschreibung eines Konzerterlebnisses aus der Sicht einer Blockflöte) sowie Lyrik, dramatische und experimentelle Textformen. Unterrepräsentiert sind klassische musikjournalistische Arbeiten (wir erhielten eine Konzertkritik). Insgesamt überwiegt ganz klar das Interesse an Fragestellungen des Kompositorischen im klassischen Sinn. Zu Themenfeldern wie nichtkonzertante Musik, Klangkunst, Improvisation, Neue Medien, Popmusik gingen keinerlei Arbeiten ein.

Angesichts des Mangels an Förder- und Ausbildungsmöglichkeiten für Musikschriftstellerinnen und Musikschriftsteller kann von einem beachtlichen Ergebnis gesprochen werden. Freilich wird gleichzeitig deutlich, dass weitere Bemühungen in diesem Bereich dringend notwendig sind. Eine zweite Ausschreibung des *prix dissonance* ist geplant.

Red.

30 auteurs de moins de 35 ans ont participé à notre concours de rédaction musicale. Parmi les textes qui nous ont été envoyés, 11 étaient rédigés en français, 19 en allemand. Le jury (Susanne Kübler, Georges Starobinski, Heidi Zimmermann, Sebastian Aeschbach et Michael Kunkel) à récompensé les quatre textes suivants :

- Olivier Class (Strasbourg) : *Débat sur la création d'opéras de la seconde moitié du XX^e siècle. Opéra, langages musicaux et nouvelles technologies* (publié dans le numéro 100 de *Dissonance*, p. 40–43).
- Michael Lehner (Hannovre) : *Tradition als Dekonstruktion. Mathias Spahlingers «adieu m'amour. hommage à guillaume dufay»* (publié dans le numéro 100 de *Dissonance*, p. 44–47).
- Frédéric Perreten (Berne) : *Esquisse d'une dynamique de la reconnaissance artistique: le cas des compositeurs «minimalistes»* (sera publié dans le prochain numéro de *Dissonance*) (voir page 28)
- Michelle Ziegler (Berne) : *«Für mich gehören Musik und Ekstase zusammen.» Über Wolfgang Mitterers «Konzert für Klavier, Orchester und Electronics»*. (voir page 32)

La répartition de la dotation totale de 8000 CHF en quatre parts égales correspond à la remise de deux seconds prix dans chaque langue. Le prix de la MAZ — École suisse de journalisme (Lucerne) — est remis à Barbara Pfister (Zürich) pour son essai en forme de pièce de théâtre. Le prix consiste en une formation continue de trois jours au MAZ pendant lesquels Barbara Pfister pourra choisir librement parmi les cours proposés. Le *prix dissonance* est soutenu par l'ASM (Association Suisse des Musiciens), MAZ (École suisse de journalisme) ainsi que par la fondation Nicati-de Luze.

La créativité et les idées de nos auteurs sont le capital le plus important de notre revue. Le *prix dissonance* n'était lié à aucune contrainte d'ordre thématique ou formel car l'un des buts de ce concours est de déterminer comment et de quoi traitent, par eux-mêmes, les jeunes rédacteurs musicaux. Une dizaine de textes présentaient la forme de l'étude monographique (traitant notamment de Beethoven, Dutilleux, Grisey, Ligeti, Pousseur, Schnebel et Varèse). Les autres textes avaient pour sujets le futurisme musical, le théâtre musical de Heiner Goebbels, les opéras s'inspirant des contes (*Märchenoper*), les mises en musique du mythe de Médée, l'écoute de la nouvelle musique, l'influence des riches mélomanes dans la vie musicale bâloise à la fin du XIX^e siècle, Henri Michaux en tant que « musicien » et l'hétérophonie chez Stravinsky.

Ces contributions satisfaisaient aux conventions de rédaction soignées de l'environnement académique. D'autres essais évoquaient une expérience (un hommage à un professeur de clarinette, la description d'un concert du point de vue d'une flûte à bec) ou expérimentaient d'autres formes. Les essais classiques de journalisme musical restèrent sous-représentés (seule une critique de concert nous est parvenue). Les problématiques liées à la composition au sens classique s'avèrent très nettement majoritaires. La musique non concertante, les œuvres sonores, l'improvisation, les nouveaux médias et la musique pop ne furent traités par aucun essai.

Compte tenu du manque de promotion et de possibilités de formation pour les auteurs et journalistes musicaux, le résultat peut être qualifié de remarquable. Néanmoins, il est clair que des efforts supplémentaires dans le domaine deviennent pressants. Une deuxième édition du *prix dissonance* est prévue.

La rédaction